



*** Conférence-Débat ***

**Co-organisée par le Groupe Professionnel Centrale-Energies et le
Pôle Développement Durable & Solidaire de l'Association HEC**

jeudi 23 mai 2013

« Les limites de la croissance ... du PIB ! »

Initié il y a plus de 20 ans, le traité de Maastricht a consacré la prééminence du PIB comme indicateur de performance budgétaire des Etats de la zone Euro : à défaut de frugalité des appareils d'Etat, l'action politique s'en est trouvée focalisée en priorité sur la croissance du PIB, et donc des assiettes fiscales associées, pour sortir des crises financières notamment depuis 2008...

Or on constate un décalage de vision entre d'une part les pays émergents et en voie de développement, pour lesquels le PIB constitue une mesure clé du bien-être de leur population, et d'autre part les pays développés membres de l'OCDE.

Dans ces derniers la croissance économique est remise en cause en tant qu'indicateur de développement sociétal, le PIB étant jugé comme un outil trop frustré et incomplet pour asseoir la performance pérenne et la cohérence nécessaires pour orienter l'action des ensembles publics et privés.

Le PIB par exemple exclut la production domestique (cuisine, ménage, garde d'enfants, etc.), le travail bénévole, les liens sociaux ou les services rendus par la nature. Il n'est pas révélateur d'alerte (économique, sociale, environnementale ou même politique), et est de moins en moins le reflet du bien-être. Enfin il n'anticipe pas les effets de seuil (ressources, santé, climat...).

Sur la base de ces constats, **Pierre Lachaize, pour The Shift Project** (<http://theshiftproject.org/>), nous détaillera une évaluation du PIB réalisée en s'interrogeant sur ses usages (qui l'utilise et pourquoi ?) afin de proposer des alternatives pragmatiques, usage par usage, pour limiter son influence excessive dans le pilotage de nos sociétés. Ainsi le PIB resterait dans l'histoire comme un « summum d'agrégation », il ne devrait pas avoir de successeur, et disparaître progressivement pour être remplacé par d'autres indicateurs plus pertinents.

De son côté, **Damien Demailly, pour l'Institut du Développement Durable et des Relations Internationales** (IDDRI - <http://www.iddri.org/>), nous expliquera pourquoi il est important d'imaginer une nouvelle prospérité qui ne soit pas dépendante de la croissance, pourquoi il ne suffit pas pour y arriver de constater que croissance et bien être individuel ne sont pas synonymes, et comment cette nouvelle prospérité peut se matérialiser.

LIEU : ASIEM, 6, rue Albert de Lapparent, Paris 75007, METRO SEGUR, ligne 10

HORAIRE : 19h00 à 21h, accueil à 18h30

Participation sur place : 15 euros ; Etudiants : 5 euros, avec pour tous un rafraichissement à 21h

Pour vous inscrire à la CONFERENCE, merci de remplir le formulaire accessible en cliquant sur le lien ci-après : [inscription à la conférence](#)

(Les planches projetées seront au forum du site www.centrale-energie.fr)